

croix, l'auguste Vierge Marie, elle seule levant la main gauche vers l'arbre de la croix tandis que sa droite repose sur la tiare du pape Nicolas IV, de dimensions minuscules, agenouillé en une attitude éperdument imploreuse, puis saint François d'Assise, saint Pierre à la barbe blanche et crespelée, tenant de la main gauche, sur un rouleau de papyrus, sa profession de foi : *Tu es Christus*, et saint Paul à la barbe fluviale. A gauche de la croix se tiennent saint Jean-Baptiste, grave, les cheveux négligés, portant une tunique et un manteau grossiers, saint Jean l'apôtre bien-aimé, jeune, candide, la figure ronde, fraîche et imberbe, saint Antoine et saint André. Deux figurines agenouillées chacune sur un plan, représentent les deux humbles moines franciscains qui ont "œuvré" cette mosaïque. L'un manie le compas ; l'autre ajoute l'équerre : ce sont fra Giacomo da Torrita et fra Giacomo da Gamerino. (Dieu les ait en son saint girou et qu'il daigne accroître leur félicité pour le plaisir très doux qu'ils nous ont procuré !) Enfin au plan inférieur et comme bordure court le Jourdain formé des eaux qui jaillissent du pied de la croix ; au milieu du fleuve s'ébattent, avec une inconsciente allégresse, des enfants, des cygnes et des poissons vermiculés.

Le *misereere*, chant et psalmodie alternés, condense en quelques versets toute la puissance émotive des psaumes élégiaques.

Seigneur, les accents de douleur que vous inspirez à David contrit et humilié, ont toujours le don d'émonvoir l'âme endolorie, l'âme pécheresse que nous portons dans le vase fragile de notre corps. Merci pour ces saines émotions par le moyen desquelles vous nous élevez à vous, ô Dieu bon, Harmonie parfaite. Exemple inégalable de toute beauté !

### III *Le cours de théologie dogmatique au Collège Romain.*

Fondé en 1583 par Grégoire XIII, le Collège Romain était destiné à distribuer l'enseignement secondaire et supérieur à la jeunesse cléricale. Il occupait un vaste et superbe bâtiment attenant à l'église Saint-Ignace, confisqué depuis 1870 par le gouvernement italien, ainsi que l'observatoire du P. Secchi et la riche bibliothèque des PP. Jésuites. Le Collège Romain désigné aujourd'hui plutôt sous le nom d'Université Grégorienne, occupe à présent les locaux de l'ancien Collège Germanique et ne donne plus que l'enseignement supérieur. Les professeurs, des PP. Jésuites choisis presque exclusivement dans les